

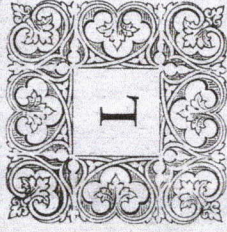


# SOUVENIR

DE LA

## CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE PAILLENCOURT

LE DIMANCHE 19 JUIN 1921



La commune de Pailencourt possédait l'une des plus belles églises du Cambrésis. Bâtie en 1545, elle fut reconstruite en grande partie en 1738. De l'œuvre du XVI<sup>e</sup> siècle les restaurateurs du XVIII<sup>e</sup> ne laissèrent subsister que le clocher gothique et la chapelle du transept gauche dédiée à saint Martin.

Le 22 octobre 1918, six jours après l'entrée des Anglais, la tour monumentale s'écroulait, par l'explosion d'une mine à retardement, placée par les Allemands, écrasant dans sa chute la dernière travée de l'église. Pailencourt avait été, le 26 août 1914, le théâtre d'un combat au cours duquel était tombé le baron Fernand Martin du Nord, capitaine au 28<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale. En mémoire de son mari, Madame Martin du Nord entreprit, dès 1919, la restauration complète de l'église

Madame Martin du Nord et sa famille sont au premier rang de la foule immense qui remplit l'église et ses abords et qui assiste religieusement au saint Sacrifice. Pendant la messe, quelques artistes et le chœur des chanteuses font entendre à la tribune des chants très remarquables. La messe terminée, Monseigneur, infatigable, procède à la bénédiction de deux cloches destinées à remplacer celles volées par les barbares, en mai 1917. De nouveau, l'éloquent prêtre prend la parole et dans un magnifique langage, il dit le rôle des cloches dans la vie chrétienne et religieuse. La grosse cloche qui pèse 875 kilos a eu pour marraine Madame Lucie Viellard, baronne Martin du Nord et pour parrain, M. Charles-Henri Viellard et porte les noms de Martine-Fernande-Lucie. La petite, qui pèse 420 kilos, a eu pour marraine Madame Marie Bandhuin, épouse de M. Fernand Vallet, maire et pour parrain M. Victor Bigot, président du Conseil paroissial et porte les noms de Lucie-Marie-Victorine.

L'après-midi, un grand nombre d'étrangers sont venus visiter et admirer l'église. Ils ont surtout remarqué la chapelle de Saint-Martin en son-dessus de laquelle se trouve le tombeau de la première sépulture de M. le baron Martin du Nord, on voyait au milieu d'un trophée de drapeaux, un tableau avec les décorations du défunt et la citation suivante : « Martin du Nord (Charles-Marie-Fernand) a été blessé mortellement après avoir fait preuve du plus grand courage en se sacrifiant à la tête d'un peloton pour sauver les pièces d'artillerie dont il avait la garde ».

(Extrait de la Semaine Religieuse du 9 Juillet 1921).





de Paillencourt. C'est dans cette église que le héros chrétien avait voulu, avant la bataille, recevoir une dernière fois la sainte Eucharistie et c'est près du sanctuaire que repose sa dévouée mortelle.

Les travaux de reconstruction parfaitement exécutés par M. Sorlin, entrepreneur à Cambrai, sous l'habile direction de M. Pellechet, architecte à Paris, viennent d'être heureusement terminés. Le clocher, rebâti sur le plan de l'ancien, dans le même style ogival, fait l'admiration de tous ; l'église, réparée avec goût et avec un scrupuleux respect des différents styles dans lesquels elle a été construite, présente avec ses magnifiques boiseries et le grand tableau de l'école de Rubens qui orne le fond de l'abside, un ensemble merveilleux.

L'inauguration du nouvel édifice a eu lieu le dimanche 19 juin. La veille, Mgr Rivière, archevêque d'Aix, ami de la famille Martin du Nord, avait présidé à la bénédiction de la croix de pierre, érigée à 500 mètres au Sud du village, dans le chemin creux où le vaillant capitaine a fait le sacrifice de sa vie. Sa Grandeur, revêtu de ses ornements pontificaux, s'était rendue processionnellement au milieu des membres de la famille et d'une foule recueillie, auprès du monument. Là, dans une émouvante allocution, Elle fit l'éloge des morts glorieux tombés en cet endroit pour la France, puis Elle récita les prières liturgiques. Au retour, le prélat fit l'exposition des saintes reliques à la chapelle mortuaire du château, adossée au chevet de l'église.

Dimanche Mgr l'Archevêque d'Aix qui avait été, à Cambrai, l'hôte de Mgr Chollet, revenait à Paillencourt, pour la consécration solennelle de l'église. A 7 h. 4, Monseigneur arrive en automobile escorté d'une cinquantaine de cavaliers et de cyclistes qui entourèrent le drapeau de la Jeunesse Catholique. Il est reçu, à l'entrée du village, par le Clergé et par le Conseil paroissial, dont le président lui souhaite la bienvenue. Il s'avance ensuite processionnellement en bénissant la foule émue et sympathique qui s'incline respectueusement sur son passage. Un splendide cortège formé de groupes d'enfants, de jeunes filles, de la Ligue Patriotique des Françaises, du chœur des chanteuses avec leurs bannières, se déroule au milieu

des rues décorées de verdure, d'oriflammes et d'arcs de triomphe. Bientôt l'église apparaît au coin de la place dans sa masse imposante et avec sa blanche parure de pierres.

Mgr l'Archevêque se rend à la chapelle des saintes reliques où doivent commencer les cérémonies de la consécration. Elles se continuent ensuite belles et symboliques tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église. Pendant cette première partie, les fidèles ne sont pas admis à pénétrer dans le temple. Au moment où les portes vont s'ouvrir pour laisser passer la foule, le prélat consacrateur suivant les prescriptions du pontifical s'adresse au peuple pressé devant lui et avec une grande éloquence il développe ces paroles : « Ce que la haine a détruit, l'amour l'a rétabli ». Puis, s'adressant à la générale bienfaitrice, il la remercie au nom de Mgr l'Archevêque de Cambrai, au nom du diocèse et de la paroisse, puis il lui dit toute la reconnaissance qui lui revient pour l'œuvre admirable qu'elle a entreprise pour la gloire de Dieu. Après ce discours, qui a produit sur l'assistance une profonde impression, Monseigneur entre dans l'église escorté d'un nombreux clergé où nous remarquons M. le chanoine Souillac, secrétaire particulier de Sa Grandeur ; M. le chanoine Mangerin, archiprêtre de la Cathédrale de Cambrai ; M. le Doyen du Raincy ; M. l'abbé Chantreau, vice-doyen, curé d'Iwuy ; M. l'abbé Alvin, curé de la paroisse ; MM. les abbés Dégrement, enfant de Villers-Sire-Nicole et de Bousois ; M. l'abbé Dégremont, enfant de la commune ; MM. les abbés de Bantel, du séminaire de Saint-Sulpice, neveux de M. le baron Martin du Nord. A l'intérieur de l'église se poursuivent ensuite les diverses cérémonies, toujours si imposantes, de la consécration de l'autel et de l'unction des douze paroissiaux ont pris place dans le chœur et une affluence énorme envahit les trois nefs et les chapelles latérales.

Il est onze heures lorsque la cérémonie de la consécration est terminée, Monseigneur se prépare à célébrer la messe de la dédicace dans l'église nouvellement consacrée. Avant de monter à l'autel, le Pontife demande à l'assistance d'unir ses intentions aux siennes pour ceux qui sont morts au service de la Patrie et pour que la France ne perde pas le fruit de tant de sacrifices.